

Sainte Hermine, le 12 Oct. 65

Merci de penser à moi et de m'envoyer des documents sur la vie artistique faisienne et même eurofienne.

Je vais, en échange, vous donner des nouvelles de la vie artistique vendéenne ! Je vous envoie quelques coupures de presse concernant des gens que vous connaissez. J'ai fait des photocopies des articles dont je n'avais qu'un exemplaire ; les photos passent assez mal, mais cela n'a guère d'importance.

Ce célèbre "Salon de peinture" de Fontaine, au début de Septembre, dont je vous avais parlé, était, dans l'ensemble, plus mauvais que jamais et j'ai juré que j'y exposais pour la dernière fois. Mais le compte-rendu d'Ouest-France m'a paru, en toute modestie, assez intéressant. Le jeune journaliste, que je ne connais pas, qui a fait l'article, a non seulement parlé de mes toiles en premier, mais c'est d'elles qu'il a parlé le plus longuement. Il parle ensuite de trois autres peintures, dont Gaborit et Ducrot, et enfile les 40 ou 50 autres en un paragraphe. Ce qu'il dit de moi n'est point tout élogieux et ne signifie même pas grand chose, mais il m'a paru intéressant qu'un inconnu, non

fiévreux, distingue mes toiles au milieu de la médiocrité quasi générale et leur fête un peu plus d'attention qu'aux autres, même si ce qu'il dit ne va pas bien loin.

En ce moment se tient à La Roche sur Yon l'exposition Gaborit dont nous avons parlé chez lui. Il y a eu à cette occasion dans Ouest-France, quelques jours avant le vernissage, un article fait par un jeune professeur de philosophie du lycée de La Roche sur Yon, ami de Gaborit, et qui collabore occasionnellement au Journal. Je vous l'envoie.

Le vernissage a été très réussi - Une foule comme on en a rarement vu à la Galerie Robin. Trois toiles vendues avant ou pendant le vernissage. Gaborit est rassuré et content. Ci-joint comptes-rendus du vernissage par les deux journaux locaux.

Je prépare maintenant, toujours à La Roche sur Yon, le "Salon Yonnais", vénérable institution qui existe, avec des interruptions et des reprises, depuis 1928, et qui réunit dans le grand salon de l'Hôtel de Ville (!) des œuvres de tous les artistes vendéens, connus ou inconnus. J'ai fait pour ce Salon, depuis votre départ, une assez grande toile (un 60 M) qui suscitera sans doute des commentaires, ne serait-ce que par ses couleurs assez violemment heurtées. J'irai au vernissage samedi.

J'ai assez bien travaillé depuis un mois,
en quantité, veux-je dire, sinon en qualité.
J'ai plusieurs toiles en chantier, qui m'intéres-
sent, et j'asse le plus de temps qu'il m'est
possible dans mon atelier, ayant présents à
la mémoire les précieux encouragements que
vous m'avez donnés.

Merci, j'allais l'oublier, de votre carte de
Chambon sur Lignon.

Rappelez-moi, je vous prie, au bon souve-
nir de Madame Esmeraldo.

Trinité's -

J. B. Jean